

"Davantage de rigolade"

Des médailles, des records. La France est également revenue de Madrid, riche d'une nouvelle équipe. Les jeunes se sont fondus aux "anciens".

Il a essayé d'y échapper plusieurs jours mais rien n'y a fait. Amaury Leveaux ne pouvait pas couper au traditionnel bizutage de l'équipe de France. Avisant Yannick Bignon, l'élève de Lionel Horter a imaginé un numéro. "Je voulais faire quelque chose d'original, raconte-t-il, histoire de faire rire tout le monde. Avec Yannick, on a fait le nain et on a mimé la journée d'un nageur." Le tour des deux "petits" nouveaux révèle l'intégration rapide de la jeune génération dans l'équipe de France. "J'ai bien aimé l'ambiance, confie Amaury Leveaux. C'était décontracté. Et puis je connaissais déjà pas mal de nageurs que j'avais rencontrés en équipe

junior : Laure Manaudou, Alexandra Putra, Fabien Horth, Fabien Gilot, Laurie Thomassin."

"C'était un vrai plaisir de se trouver dans cette équipe de France, confirme Lucien Lacoste. Il y avait un respect mutuel. En junior, c'est un peu la même chose. Nous travaillons sur la vie du groupe. Arrivés en équipe senior, les jeunes n'ont pas de surprise."

Katarin Quélennec, sélectionnée aux Jeux de Sydney, évalue l'évolution. "J'ai vraiment apprécié cette ambiance, raconte la vice-championne d'Europe du 4x200 m. Dans cette équipe, tout le monde discute avec tout le monde. Il n'y pas de groupe et pourtant nous étions nombreux.

À Sydney, c'était différent. Aujourd'hui, il y a plus de rigolade." À voir les éclats de rire des relayeuses françaises sur les podiums, facile de croire la Bretonne.

"150 m hallucinant"

Une autre satisfaction se dessine. Celle d'avoir enfin trouvé une équipe féminine. "C'est vrai qu'à Madrid, les filles ont un peu pris le pas sur les garçons, concède le DTN Claude Fauquet. Il y a un petit match entre eux. C'est sympa." "C'est super parce qu'il y avait longtemps qu'il n'y avait pas eu de relais féminin si performant, renchérit Solenne Figué. On est toutes différentes et on s'exprime chacune à notre manière. Au final, ça nous permet de nous transcender." C'est précisément ce qui s'est passé pour la Toulousaine dans le 4x200 m. Prenant le dernier relais en cinquième position, elle est allée chercher la médaille d'argent. "Elle a fait un dernier 150 m hallucinant", résume Katarin Quélennec.

Pour leur première sélection chez les "grandes", Elsa N'Guessan au 4x200 m, Céline Couderc au 4x200 m et au 4x100 m (or) ainsi que Laurie Thomassin au 4x100 m 4 nages (or) goûtent aux premières récompenses internationales. "Laurie a fait un 100 m brasse exceptionnel, ajoute Claude Fauquet. Elle a tenu la première place pratiquement toute la course. C'est un effet de la dynamique de groupe. Grâce à cela, de la confiance a été emmagasinée pour Athènes." Pour Nicolas Rostoucher, une chose n'a pas changé en équipe de France : "l'envie de réussir." "Depuis que je suis arrivé, j'ai toujours côtoyé des gens très motivés", appuie le Mulhousien.

Ph. Vandystadt.com/N. Gouhier



Première sélection pour Laurie Thomassin, aux côtés de Malia Metella, Aurore Mongel et Laure Manaudou, et première médaille d'or avec le relais 4x100 m 4 nages.



Amaury Leveaux décroche son billet individuel au 200 m nage libre. Il compte bien s'aligner sur la distance à Athènes.

Ph. Vandystadt.com/N. Gouhier

J. B.